

UP Saint Guibert
(Paroisses d'Héவில்lers, Mont-Saint-Guibert et Corbais)
Weekend en confinement_34è Dimanche du T.O.A

Le Christ-Roi de l'Univers

Fin de l'année liturgique A. Dimanche prochain, commence le temps de l'Avent, temps de l'espérance chrétienne qui apaise nos détresses humaines en donnant du sens aux réalités qui résistent à toute formulation.

Matthieu (25, 31-46)

Le Christ jugera les hommes sur leur amour pour les malheureux

Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres : il placera les brebis à sa droite, et les chèvres à sa gauche.

«Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : “Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume préparé pour vous depuis la création du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli; j'étais nu, et vous m'avez habillé; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi!”

«Alors les justes lui répondront: “Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu...? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli? tu étais nu, et nous t'avons habillé? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi?”

«Et le Roi leur répondra: “Amen, je vous le dis, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.”

«Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche: “Allez-vous-en loin de moi, maudits, dans le feu éternel préparé pour le démon et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli; j'étais nu et vous ne m'avez pas habillé; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.”

«Alors ils répondront, eux aussi: “Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim et soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service?”

«Il leur répondra: “Amen, je vous le dis, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait.”

«Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle.

COMMENTAIRES

« *Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume préparé pour vous depuis la création du monde...* »

Quelle révélation extraordinaire de notre sublime vocation ! *Nous sommes des héritiers du Royaume ! Nous sommes de petits « rois »*. Nous sommes créés pour devenir des rois en Jésus-Christ. Quoi d'étonnant à cette merveille lorsque nous nous savons que par le baptême, nous avons revêtu le Christ et que nous avons été oints pour devenir comme Lui prophète, prêtre et roi. Eh oui ! C'est vraiment cela notre sublime vocation ! **Mais quel roi es-tu ?** Au sens biblique, le roi fait vivre l'Alliance avec Dieu en éliminant la pauvreté, en donnant à pleine main à qui est dans le besoin, sans parfois avoir besoin d'en être conscient. « *Quand est-ce que nous t'avons vu malade, en prison, avoir faim ou soif... ? Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?* » L'héritage promis aux bénis du Père, n'est rivié ni aux titres de noblesses, ni à l'appartenance à une religion, mais bien à l'art d'aimer, c'est-à-dire aux hommes et femmes de toutes races, de toutes cultures, de toutes religions qui auront posé des actes concrets en faveur des plus petits. De quelle catégorie es-tu alors ? De bénis ou de maudits ? Au-delà de cette double catégorisation, laissons le jugement à Dieu, le seul juge juste. Quant à nous, soyons vigilants, en veillant sur celles et ceux qui ont besoin de nous dans la rue, en maison de repos, autour de nous. Veiller, c'est aussi veiller sur...

Textes du dimanche

1. EZ 34, 11-12. 15-17
2. Ps 22 (23)
3. 1Cor15, 20-26. 28
4. Mt 25, 31-46

<https://www.aelf.org/2020-11-22/romain/messe>

COMMENTAIRE

A partir du texte évangélique de ce jour, nous pouvons dire que **la royauté n'est autre chose que la capacité de comprendre et d'accueillir les « petits »** dont parle Jésus et la petitesse dont nous faisons l'expérience dans notre vie : petits et roi, nous sommes appelés à le devenir, en cultivant en nous la liberté pour avoir les yeux et le cœur pour les autres. L'image du Pasteur dont parle Ezéchiel dans la première lecture nous permet de saisir une entaille lumineuse et bénéfique de ce mode d'être roi selon le cœur même de Dieu, qui est l'unique vrai Roi. Dans les Ecritures en effet, le **vrai roi** ne peut être que **pasteur** comme David, dont la vie est entièrement dédiée à soigner et à enraciner le troupeau avec Dieu, comme Dieu et pour Dieu. **La royauté pastorale qui se réalise dans une pastorale royale se joue non pas dans la distance ni dans l'indifférence, mais dans une absolue proximité capable d'avoir des yeux pour chaque besoin, à partir des besoins plus élémentaires et primordiaux comme la faim**

et la soif. Vivre selon la royauté du Christ Seigneur signifie se soumettre comme Lui à la mission de prendre soin des autres comme soi-même.

Dans ce sens, Dieu sait que la frontière entre le mal et le bien ne sépare pas deux types d'hommes : les images de l'évangile pointent ce qui, au cœur de chacun, est **générosité ou égoïsme** ; elles encouragent l'une et dénoncent la stérilité de l'autre. Elles disent que chacun de nos actes, même le plus secret, du moment qu'il nous accorde à la bonté de Dieu, a son prix et nous rend uniques. Aujourd'hui en notre humanité ; demain parmi les bienheureux.

Comme nous le dit un mystique, St Ignace de Loyola, dans sa Méditation, pour atteindre l'amour, il faut mettre plus d'amour dans nos œuvres que dans nos paroles. Et l'évangile de ce jour l'illustre très bien. Chaque œuvre de charité que nous faisons, s'adresse au Christ lui-même : « Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! » (Mt 25, 34-36).

La charité, la solidarité, la fraternité auxquelles le Seigneur nous invite n'est pas fonctionnelle mais **existentielle**. Elles s'expriment en actes concrets et s'enracinent dans un comportement de fond qui se fait sentir de façon co-naturelle d'être petits, frères entre les frères, sœurs entre les sœurs.

Saint Jean de la Croix nous dit : « Au soir de votre vie, vous serez examiné sur l'amour. Apprenez donc à aimer Dieu, comme il veut l'être et à vous détacher de vous-même ». Ne pas faire quelque chose qu'on doit faire, en nous mettant au service des autres fils et filles de Dieu, qui sont nos frères et sœurs, revient à laisser le Christ sans ces détails d'amour du.

Il est donc impérieux de nos jours surtout, de nous faire le prochain de n'importe quel homme et, s'il se présente à nous de le servir activement : qu'il s'agisse de ce vieillard abandonné de tous, ou de ce frère/sœur seul(e), ou de cet exilé, ou dette victime de la covid-19, ou de cet affamé qui interpelle notre conscience en nous rappelant la parole du Seigneur : « chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25,40).

BONNE FETE DU CHRIST, ROI DE L'UNIVERS ET BELLE SEMAINE !

NOS INTENTIONS DE PRIERE

Pour notre effroi devant tant de détresses, notre angoisse de confinés, la désespérance de tant d'hommes et de femmes qui ne semblent plus rien maîtriser, prions le Seigneur.

Dans sa récente encyclique, le pape François note qu'il n'y a pas de fraternité possible sans la paix, la vérité et la réconciliation. Pour les tensions sociales exacerbées par le confinement, la défiance et l'inquiétude qui ne rendent pas aisé le chemin de paix, prions le Seigneur.

Dans les ténèbres de l'hiver et face à l'épidémie de haine et de peur, « **il vient, le Prince de la Paix** ». L'enfant qui va naître, *Emmanuel - Dieu parmi nous* - peut nous guérir de la violence et nous apporter la paix. Confions-lui tous les pays en guerre ; confions-lui aussi les gouvernants du monde pour qu'ils œuvrent au service de la paix.

Prions aussi pour nos frères et sœurs malades, affamés ou assoiffés, prisonniers, étrangers, sans domicile fixe ; pour celles et ceux qui se sentent rejetés, mal aimés, afin qu'ils rencontrent des frères accueillants et généreux.

Vivons l'avent comme un temps d'espérance.

C'est notre rôle des chrétiens dans le monde de rayonner l'espérance et servir la paix. Que vienne l'Emmanuel, le Prince de la Paix, dans nos vies, dans nos familles, dans notre pays et dans notre humanité ! Alors pourra naître la paix pour que nos existences soient fécondes.

Il vient le prince de la paix !